

## **Réflexions d'un intervenant : nous, notre réseau, notre société en déficit d'humanité vis-à-vis les hommes**

Pierre L'Heureux  
Agent de relations humaines  
CLSC Simonne-Monet-Chartrand  
et Chargé de cours à l'Université de Montréal

D'abord formé à la sociologie puis à la relation d'aide dans la tradition humaniste j'ai toujours été passionné de changement social.

Je suis un gars de terrain. Ouvrant depuis 30 ans en CLSC, j'ai d'abord principalement travaillé auprès de femmes. Tout en poursuivant cet engagement j'ai depuis 20 ans investi dans le travail avec les hommes suite à une démarche personnelle de réflexion et à l'arrivée de ma fille. Elle a aujourd'hui 24 ans, elle et les deux fils de ma compagne, âgés de 26 et 29 ans, me gardent attentif à l'évolution de nos modèles sociaux.

Le premier changement majeur dans ma vie est venu avec la découverte du féminisme et à travers lui ... le début du travail avec les hommes aux comportements violents. Si c'est par solidarité avec les femmes que ce cheminement a commencé, ma mère et ma tante, une amie, c'est grâce aux prises de conscience qui en ont émergées que ma propre réflexion sur les hommes s'est approfondie.

Mon travail avec des groupes d'hommes a donc d'abord été marqué d'un malaise face à la masculinité dans laquelle j'avais été élevé et dans laquelle je vivais ... et le sexisme ambiant dans lequel nous baignons tous encore à ce moment.

### **Des modèles en évolution... et en crise**

Comme nous tous j'ai été témoin et acteur de l'évolution des modèles, des femmes d'abord et beaucoup plus récemment, des hommes.

Les modèles féminins et masculins contemporains se sont enrichis positivement de plusieurs dimensions. Pour les femmes l'accès à l'éducation, au travail, au contrôle de leur vie et de leur corps ont été de grandes avancées.

Pour les hommes, l'investissement dans la vie domestique et familiale, dans les liens aux enfants, sont des percées positives.

Mais globalement, du côté des hommes les modèles ont davantage stagné avec le maintien de bien des attentes traditionnelles et ... la venue de nouvelles « ombres ». L'ajout de nouvelles attentes, souvent « folles et déraisonnables » comme celles à la performance et au succès à tout prix, a renforcé certains stéréotypes. Je prends en exemple un titre de film récemment sur les écrans et intitulé « Get rich... or die trying ».

Cette logique a bien sûr comme corollaire la probabilité de « l'échec » ... avec ses conséquences : raillerie, humiliation, exclusion... l'oubli même!

Nous nous trouvons donc devant une contradiction flagrante entre la dynamique dominante de notre société capitaliste, anti-humaine ... et les attentes apparemment humanistes découlant de nouvelles aspirations.

Cette présentation a été effectuée le 17 novembre 2005, au cours de la journée « Le suicide des hommes au Québec, un problème majeur de santé publique » dans le cadre des Journées annuelles de santé publique (JASP) 2005. L'ensemble des présentations est disponible sur le site des JASP, à l'adresse <http://www.inspq.qc.ca/jasp/archives/>.

Le résultat général amène des modèles truffés de contradictions, porteurs de plus en plus de pressions.

Avec nos modèles actuels, le taux d'échec est garanti pour un grand nombre, ce qui veut également dire un taux de suicide prévisible...

### **Une société en déficit d'humanité face aux hommes**

Si globalement notre société a progressé dans sa conscience du sexisme envers les femmes et dans la lutte contre celui-ci... nous le savons le travail est loin d'être fini. Mais si la bête renaît, souvent au cinéma, en publicité, en politique... nous ne sommes plus naïfs, nous savons la voir et renouveler nos dénonciations.

Malheureusement, en écho à l'évolution chaotique des modèles masculins, je dirais que face aux hommes nous demeurons collectivement en état de « **contre-transfert négatif massif** » : désensibilisés ou insensibilisés à leur vécu... amnésiques sélectivement ... défensifs devant l'ouverture de fronts de questionnement neufs.

Exemples de cette manière de voir et réfléchir, on entend souvent des réactions face au phénomène de l'échec scolaire des garçons qui nous le décrivent comme « un faux problème »... Ou encore ce sera la garde des enfants... où l'on ridiculise certaines manifestations (Batman sur le pont) tout en se refusant à vérifier à quel point il reste des problèmes, malgré des avancées positives ... récentes et encore limitées.

Comme pour les femmes il y a environ 40 ans notre sexisme collectif à l'égard des hommes est encore largement « inconscient ». Incrédules nous n'arrivons pas à voir ce que nous avons pourtant sous les yeux... Nous cherchons dans des explications socio-politiques incomplètes... ou dans les tréfonds de la psyché de chaque individu la genèse des drames comme ceux du suicide.

En fait ... tout ce temps le problème est tout près... **dans nos yeux.**

Des hommes on croit encore qu'ils ressentent moins... les blessures physiques, les échecs professionnels, les pertes et crises émotionnelles et relationnelles!  
Nous pensons qu'ils oublient vite, qu'ils peuvent se passer de relations intimes, qu'ils n'ont qu'une... ou deux obsessions dans la vie. En fait nous nageons en plein bain de « caricatures de la réalité » qui ne résistent pas longtemps à un vrai contact avec un homme qui nous ouvre ce qu'il vit.

En fait, le problème est aussi tout près... **dans nos oreilles qui ne semblent pas capable d'écouter et d'entendre.**

Comme professionnels et comme membres d'institutions vouées à l'aide aux êtres humains le constat n'est guère plus positif que dans la société en général.

Le paradigme dominant en intervention auprès des hommes demeure celui du « pathologique » comme l'avait très justement nommé le sociologue Germain Dulac, celui du père comme « parent toxique » et celui de l'homme en général comme « mâle immoral »...

L'attitude prépondérante « normale » qui doit en découler sera bien sûr **la méfiance** !  
Or la méfiance, tant individuelle que collective ... ça se sent ... comme la peur ... comme le rejet.  
Rejet de la demande, voire de l'existence même... d'un possible besoin d'aide!!  
Devant un client homme nous ne croyons pas que les problèmes même les plus graves puissent n'être que transitoires ... nous les étiquetons « alcooliques, violents, abuseurs » comme si c'était là leur « nature », comme si à 6 mois, à 5 ans, ou à 12 ans ils l'étaient déjà.  
Pire, souvent nous ne croyons pas que les hommes puissent changer... individuellement... et probablement moins encore collectivement.  
Pour notre bonne conscience, on se contente d'évoquer ou d'admettre qu'il y a bien quelques exceptions... que nous avons la chance de côtoyer!  
J'ai même eu le choc d'entendre des femmes se questionner sur l'intérêt de pouvoir choisir le sexe de l'enfant pour pouvoir «désormais éviter d'avoir des garçons pour se soustraire à tous les problèmes qui viennent avec »...

Si le sexisme envers les femmes demeure latent et doit être débusqué, son envers existe et c'est l'aliénation des hommes dont nous sommes, hommes et femmes, **conjointement responsables**.

On ne résoudra pas un tel problème si l'on n'admet pas qu'on y concourt!

Pour aider quelqu'un, il faut avoir un minimum d'intérêt et d'empathie... et pour les enjeux plus difficiles il faut de l'amour ...  
Nous en manquons envers les hommes en général...!

Mon expérience personnelle m'amène à dire que depuis 20 ans je n'ai jamais rencontré d'hommes qui m'aient laissé sans espoir d'évolution. J'ai au contraire vu de nombreux hommes faire preuve de courage et de patience à changer... malgré des circonstances parfois intenable (pouvant aller jusqu'à des fausses accusations de type « vengeance » et même des incarcérations).

Notre société et notre intervention, malgré des avancées récentes autour de l'enjeu dramatique et impossible à ignorer du suicide masculin, demeure en « **déficit d'humanité** » envers les hommes.

### **Résistance institutionnelle et défis neufs**

En fait, nous commençons à peine et ... très timidement à écouter, à entendre et à chercher à comprendre les dynamiques qui mènent certains hommes à des comportements destructeurs pour les autres et parfois auto-destructeurs....

Nous en avons encore beaucoup à apprendre et des efforts doivent y être consacrés. Par exemple, en Amérique du Nord à peine 1% de la recherche récente sur les rôles parentaux s'intéresse spécifiquement aux pères.... Comment pouvons nous savoir ce qu'ils pensent et sentent ou ce qu'ils ont comme potentiel d'évolution en ce domaine?

Rappelons-nous aussi que si le changement se manifeste dans la vie des femmes aujourd'hui, c'est non seulement parce que les femmes se sont mobilisées d'abord et avant tout .... mais c'est aussi parce que nombre d'hommes le supportent pour leurs compagnes, leurs mères, leurs filles et petites filles...

Si nous désirons des changements sociaux et familiaux, si nous désirons que les hommes en fassent parti et fassent leur part dans ceux-ci, il nous faudra nous-mêmes changer nos attitudes.

Quelques clés m'apparaissent donc importantes pour nous intervenants et administrateurs des réseaux institutionnels et communautaires :

- admettons et travaillons activement nos contre-transferts face aux hommes, admettons notre sexisme collectif...
- cessons de pathologiser les hommes (jeu, alcool, suicide, et cetera), de ne les voir que comme des bourreaux, de refuser de voir ou d'entendre leur détresse, de ne pas croire à leur changement, leur potentiel humain...
- regardons la réalité de la vie des hommes : chocs, pertes, entourage passé et présent en difficulté ou dysfonctionnels, incohérences et injustices économiques, difficultés des transitions de vie, et cetera...
- regardons aussi leurs succès, leurs bons coups, leurs contributions et leurs efforts de changement...
- faisons l'effort conscient de changer notre regard et de poser regard « humain » sur chacun...
- sortons du seul problème-choc du suicide et regardons ce qui le précède et l'a créé...

### **En conclusion...**

Parfois lors d'échanges avec les femmes avec qui je partage ma vie, nous constatons que l'ouverture sur la réalité du contrôle de leur fertilité ou le secret de l'inceste... ont été des amorces d'un mouvement de changement social colossal pour les femmes et pour l'humanité.

Parallèlement j'aimerais pouvoir être aux JASP dans disons... 10 ans et que nous puissions constater ensemble, que la problématique du suicide des hommes soit devenue notre porte sur le changement du côté des hommes....

Et si parfois nous avons de la difficulté à faire cet effort de remise en question pour Gérard, 62 ans... pour Marcel, 53 ans... pour Paul, 41 ans.... pour Daniel, 32 ans... peut-être pourrions nous le faire en pensant à Jean-David, 22 ans... à William, 12 ans(mon neveu)... à Étienne, 8 ans ... à Nicolas, 4 ans ... ou pour votre futur fils ou petit-fils pas encore né !

Pour tous ces êtres humains ...quel que soit celui qui nous touche le plus... soyons simplement et complètement plus humains.

Pierre L'Heureux  
Agent de relations humaines  
CLSC Simonne-Monet-Chartrand  
et Chargé de cours à l'Université de Montréal